

LA DÉCONTINENTALISATION DES FLUX ÉNERGÉTIQUES EN EUROPE

La Russie a longtemps dominé, en Europe, l'amont des chaînes de valeurs industrielles, alimentaires et énergétiques. Ces approvisionnements suivaient à la fois une logique terrestre et maritime. Néanmoins, le conflit russo-ukrainien a provoqué de lourdes conséquences stratégiques, notamment dans le domaine de l'énergie. Les évolutions géopolitiques internationales ont fait émerger une maritimisation des échanges plus poussée. Dans ce contexte, des territoires, à l'image de l'Atlantique et de la Méditerranée, voient leur importance se renforcer entraînant de facto, de grands changements en termes de sécurisation des flux.

LA MÉDITERRANÉE, NOUVEL ESPACE MARITIME STRATÉGIQUE POUR LE TRANSPORT DES HYDROCARBURES.

Le déclenchement du conflit russo-ukrainien en février 2022 a profondément redessiné les mécanismes d'approvisionnement des hydrocarbures en Europe. Les pays d'Europe de l'Est étaient majoritairement dépendants de la Russie pour le pétrole et le gaz. Les pays de l'Ouest quant à eux diversifiaient un peu plus leurs approvisionnements en hydrocarbures, en se tournant vers les pays moyen-orientaux et africains.

Le conflit russo-ukrainien a repositionné la Méditerranée comme un espace maritime central pour l'ensemble des pays européens. Bien que les pays méditerranéens ne soient pas de grands acteurs pétroliers sur la scène internationale, ces derniers s'affirment dans la production de gaz naturel liquéfié (Algérie, Israël via l'Égypte). Les découvertes de gisements de gaz naturel en Méditerranée orientale (dont les réserves sont estimées à 6800 milliards de m³) n'ont cessé de renforcer l'intérêt des pays européens pour cet espace maritime. En juin 2022, un accord tripartite (UE-Israël-Egypte) a été signé visant l'exportation du gaz israélien vers l'Europe depuis les terminaux égyptiens. Dans une logique sécuritaire, la Méditerranée doit être considérée comme un territoire de transit des hydrocarbures, notamment en raison du renforcement de leur passage en provenance des pays du Golfe arabo-persique, le canal de Suez, la mer Rouge. Une première rencontre UE-OPEP en avril 2022, visant à obtenir une augmentation des volumes de pétrole produits par les États membres de l'organisation, témoigne également de l'intérêt grandissant de la Méditerranée comme espace de transit, la plupart des grands producteurs de l'OPEP étant situés dans le Golfe arabo-persique.

LA PRISE EN COMPTE DE L'ATLANTIQUE DANS L'ÉQUATION STRATÉGIQUE DES HYDROCARBURES

L'accroissement du recours, par les pays européens, aux hydrocarbures transitant par l'Atlantique ouvre une nouvelle ère de coopération de part et d'autre de l'Océan. Avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les hydrocarbures importés par l'Europe, depuis cet espace maritime, provenaient majoritairement du Golfe de Guinée (Nigeria, Bénin, Côte d'Ivoire, Gabon, etc.). Aujourd'hui, d'autres acteurs du domaine (Canada, Brésil, États-Unis) commencent à s'imposer sur la liste des pays exporta-

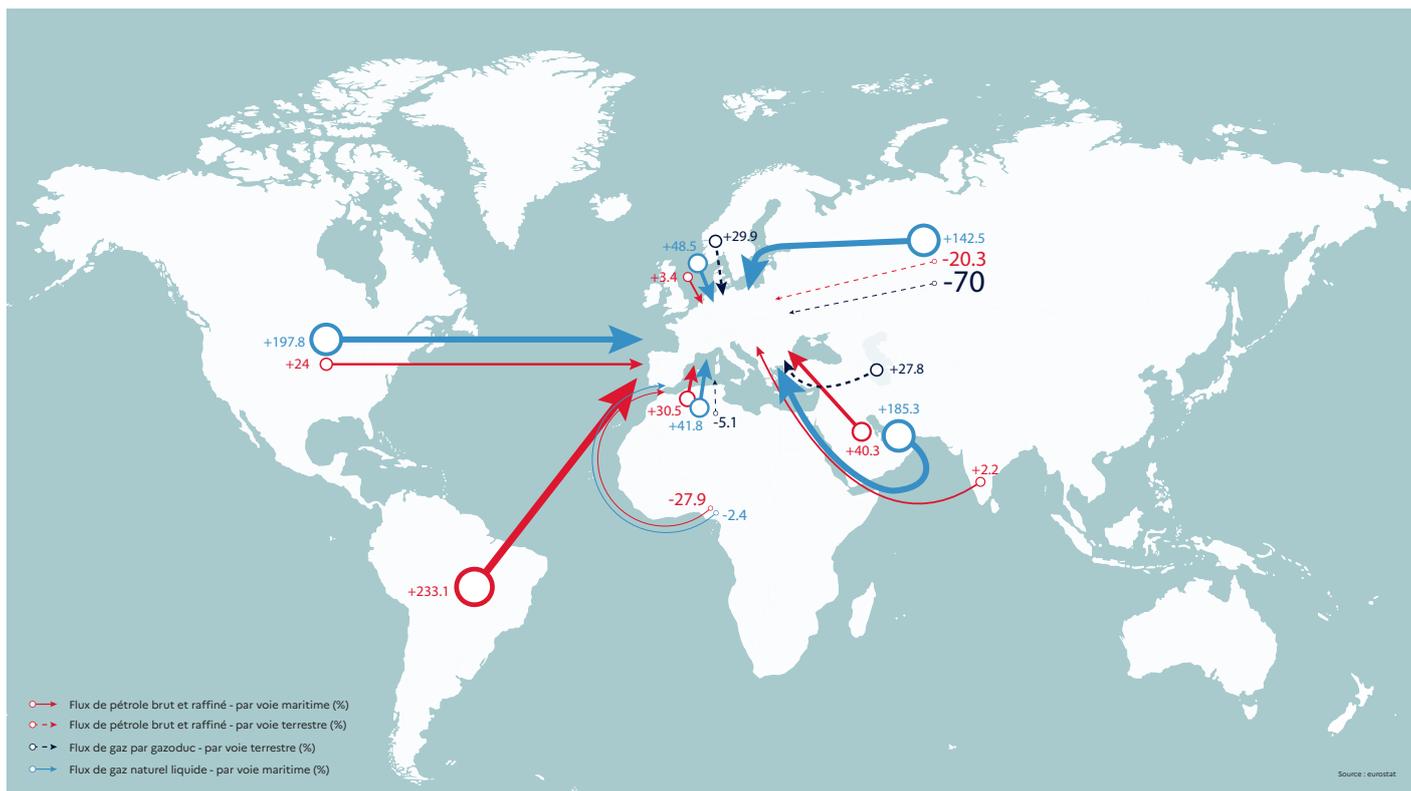
teurs d'hydrocarbures en augmentant considérablement leur volume d'exportation. L'abrogation, en 2015, des restrictions sur les exportations a permis aux États-Unis d'accroître considérablement le volume de leurs exportations de gaz (de 0 m³ exporté en 2015 à 95 Mm³ en 2021, dont 1/3 est acheminé vers le continent européen) et de produits pétroliers vers l'Europe. De facto, la croissance considérable des États-Unis dans le domaine énergétique, couplée à la possibilité de voir se renforcer d'autres acteurs énergétiques (Sénégal et Canada) ravivent l'intérêt européen pour cet océan.

LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER LES FLUX ÉNERGÉTIQUES ET LEUR TRANSPORT

La décontinentalisation des flux énergétiques induit inexorablement la nécessité de penser une nouvelle forme de protection des infrastructures. Jusqu'alors, en ce qui concerne le gaz naturel, le domaine maritime était secondaire privilégiant, pour des raisons économiques, la voie d'acheminement terrestre. Il devient aujourd'hui la voie d'accès privilégiée des hydrocarbures. La multiplication des infrastructures énergétiques portuaires (terminaux de regazéification) oblige à renforcer la posture sécuritaire des approches maritimes européennes et des façades continentales. Au-delà de la sécurisation des infrastructures d'approvisionnement en Europe, la protection des systèmes de production (plateforme de forage offshore) devient de plus en plus critique. Au regard du repositionnement stratégique de certaines régions (Méditerranée orientale, Golfe de Guinée), géopolitiquement instables, le renforcement de la capacité de surveillance et d'intervention doit être grandement pris en compte. Dans une même optique, la surveillance maritime des flux doit être elle-même renforcée. Le passage des hydrocarbures par des points de passage stratégiques, à l'image des détroits (Suez, Gibraltar, Ouessant) a grandement renforcé l'importance de ces derniers. De même, la piraterie maritime sur les zones de transit (Golfe de Guinée, Corne de l'Afrique) est moins présente que dans le passé. Néanmoins, l'augmentation des flux transitant par voie maritime pourrait à nouveau faire ressurgir cette menace, rendant certaines opérations (Agenor) d'autant plus importantes.

Ces dernières années, le Canal de Suez a vu son importance croître grâce aux travaux d'aménagement et d'élargissement entrepris entre 2014 et 2015. Ces travaux ont permis de doubler la largeur du Canal, permettant d'augmenter de 25% le volume de navires et de marchandises, transitant par le Canal entre 2015 et 2019.

APPROVISIONNEMENTS EN HYDROCARBURES DE L'UNION EUROPÉENNE COMPARAISON JUILLET 2021 - JUILLET 2022



PART DES ÉVOLUTIONS SUR LES EXPORTATIONS D'HYDROCARBURES (PÉTROLE BRUT ET GAZ NATUREL) DES PAYS DU GOLFE ARABO-PERSIQUE VERS L'EUROPE

